

Introduction



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhcf/1519>

DOI : 10.4000/rhcf.1519

Éditeur

Rails & histoire

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 9-10

ISSN : 0996-9403

Référence électronique

« Introduction », *Revue d'histoire des chemins de fer* [En ligne], 42-43 | 2012, mis en ligne le 05 septembre 2014, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rhcf/1519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhcf.1519>

PREMIÈRE PARTIE

Les transports en Europe : bilans et comparaisons

L'Action de coopération scientifique et technique « Transports » COST 340 a réuni de 2000 à 2005 des chercheurs de dix-sept pays dans une perspective comparative et, surtout, pour construire les fondements d'une histoire européenne des transports qui non seulement compare l'évolution des modes et des pratiques dans chaque espace national mais étudie la constitution de liaisons internationales et la construction des déplacements intermodaux, voulus aujourd'hui par les instances européennes mais dont l'existence de fait n'avait pas suffisamment été étudiée.

L'article de Bruno Marnot relève du deuxième axe de recherche : partant de l'histoire des ports, il analyse la part d'intermodalité qu'implique le passage de la mer à la terre mais surtout la mise en œuvre spatiale et économique de ces liaisons à travers l'histoire des ports français¹. La monographie de Jan Oliva a été présentée lors du colloque final de l'Action COST, « Vers un réseau de transport européen intermodal : les leçons de l'histoire / Towards a European Intermodal Transport Network: Lessons from History – COST 340 – Final Conference », accueilli par le ministère français de l'Écologie à La Grande Arche de La Défense du 13 au 15 juin 2005. Elle montre comment, dans un espace national, l'intermodalité, avant d'être une recherche de solutions

1- L'Action COST a consacré son deuxième colloque, placé sous la direction de Claudio Pavese, à l'histoire maritime : « Transport networks and European ports in history » (Milan, 13-15 mai, 2004).

techniques, doit se comprendre et être voulue comme le refus de la concurrence entre les modes de transport sur le terrain commercial comme politique, au service des déplacements des hommes et des marchandises, de l'accroissement de la mobilité et de l'établissement de liaisons internationales essentielles pour un pays comme la Tchécoslovaquie de l'entre-deux-guerres. L'article de Natalia Starostina développe quant à lui la dimension imaginaire et culturelle du voyage, invoquée par les promoteurs de liaisons internationales afin que sa continuité efface l'enchaînement des modes nécessaires aux acheminements à longue distance. Elle montre comment la notion – négative pour le client – de rupture de charge peut être sublimée par le message publicitaire.

Dans le même effort de coopération et de comparaison, le ministère hollandais des voies de communication et des transports a réuni en 2008 à Utrecht des chercheurs européens qui devaient, par des monographies nationales répondant à des questions historiographiques, contribuer à une comparaison des modèles nationaux de développement, en particulier des chemins de fer et des transports publics urbains². L'AHICF avait présenté l'étude concernant les chemins de fer français, le chapitre concernant la Suisse, dû à Laurent Tissot, est ici publié.

2- Les résultats de l'étude d'ensemble ont été publiés par son directeur, Ruud Filarski : Ruud Filarski et Gijs Mom, *Shaping Transport Policy*, La Haye, Sdu Uitgevers, 2011, 250 pages. Une partie des contributions sur les transports urbains a été publiée dans Gijs Mom, « Mobility in History. Themes in Transport », *T2M Yearbook 2011*, Neuchâtel, Alphil, 2010, 292 pages.